

La grève des femmes de la Fabrique Nationale Herstal 1966.

Documentaire produit par la RTBF dans le cadre d'une série télévisée européenne sur les mouvements sociaux et politiques qui ont marqué l'histoire récente des pays d'Europe.

***Production : Wilbur Leguebe RTBF Charleroi.
Réalisation : Philippe Delporte
N° de Programme : TMQ CP144***

Belgique. Février 1966. Un grève éclate à la F.N de Herstal. Plus de 3000 femmes, ouvrières à la Fabrique Nationale d'Armes de Guerre partent en grève. Elles tiendront pendant 3 mois. Elles réclament tout simplement l'égalité des salaires entre hommes et femmes : à travail égal, salaire égal. Tout simplement l'application de la loi consécutive aux accords du traité de Rome signé par la Belgique. Leur grève s'étendra à d'autres entreprises et suscitera un vaste mouvement de solidarité à travers l'Europe.

La grève des femmes de la F.N deviendra le symbole de la lutte des femmes pour les femmes et à ce titre, une première européenne.

10.00.21

Avril 1966. Plusieurs milliers d'ouvrières envahissent la ville de Liège en brandissant un slogan : « A travail égal salaire égal ».Elles sont en grève et entendent bien le faire savoir

Rita Jeusette

Code :10.00.52

Faire une grève, c'est faire une guerre ; c'est aussi dévastateur.

« l'Europe des luttes » « femmes en colère »
réalisation : Philippe Delporte
interviews et commentaires initiaux en français
Jenny Magnée

2

Code :10.00.58

3800 femmes à partir comme ça, d'un coup, c'est quelque chose et elles étaient déchaînées.

10.01.09

Ce sont des pionnières ; elles clament haut et fort une revendication qui fera le tour de l'Europe : « nous exigeons d'être traitées à l'égal des hommes ».

10.01.28

Les années soixante on les baptisé les « Golden Sixties ». Tout semble aller pour le mieux. Dans les allées de boutiques de luxe les femmes se sentent belles et élégantes. Enfin elles se montrent . Les jeunes sortent . Dans beaucoup de domaines l'image de la femme progresse ; mais pas dans tous.

10.01.50

Nous sommes fin janvier 1966 ; sur les hauteurs du bassin sidérurgique liégeois, à Herstal précisément, un des bastions de l'industrie belge . Parmi les usines de pointe, La FN.

10.02.29

La FN « fabrique nationale » est une vieille tradition industrielle. Elle existe depuis 1886. On y fabrique des armes de guerre : mitraillettes, munitions, fusil d'assaut, des armes de chasse de luxe et même des pièces d'avion militaire, bref tout un arsenal ! En 1966 l'usine emploie 13.000 personnes dont 4000 femmes presque toutes ouvrières.

Rita Jeusette

Code :10.02.59

Moi, je ne suis pas féministe, je défends les femmes bec et ongles, je crèverais pour ça mais je ne suis pas féministe.

10.03.09

Ces trois femmes faisaient partie de cette importante main d'œuvre féminine.

10.03.14

Jenny... née en 1927, douze enfants dans sa famille ! Inimaginable aujourd'hui ! Elle était la dixième. Son histoire est simple : après la mort de son père en 1949, elle entre à la FN. Elle y passera toute sa vie...

10.03.34

Pina. La plus jeune des trois. Elle a 17 ans quand elle est embauchée à l'atelier de fabrication de fusils d'assaut . Très dur. Elle est italienne. Son père était mineur et sa mère travaillait aussi à la FN...

10.03.56

Et puis Rita. C'est en pleine guerre qu'elle est engagée à Herstal. En 1943 exactement. Sa maman et deux de ses tantes y travaillent déjà.. Avec Jenny et d'autres elle sera une des leaders d'une grève qui deviendra historique.

10.04.15

la Fabrique d'armes, c'est comme si elle avait toujours été là... Ces photos du début des années 1900 montrent des ouvrières habillées de blanc et tirées à quatre épingles comme des infirmières. La F.N. a toujours été une usine prospère, une référence.

Rita Jeusette

Code :10.04.33

C'est une fabrique où on travaille par génération. Pour autant que vous soyez nés à Herstal, c'est le trou où vous devez entrer.

Pina Baiamonte

Code : 10.04.42

Vous savez, on était 7 enfants, donc mon père travaillait à la mine et on ne s'en sortait pas alors, ma maman a commencé à travailler et après elle a dit, bien vous venez travailler avec moi et alors, on a été passer des examens parce qu'il fallait attendre l'âge ; et quand on a passé l'examen, on a été reprises ma sœur et moi, parce que ma sœur avait 16 ans. Et on a commencé aux machines.

Rita Jeusette

Code :10.05.22

On arrivait le matin, bien propre, on avait 4 à 6 machines, cela dépendait de la pièce ; il y en avait trois d'un côté, trois de l'autre et on commençait par mettre les machines en marche avec un bâton, et les machines se mettaient en marche vu que c'est les courroies qui entraînaient. Il fallait mettre les pièces dans les outillages les fermer, des fois avec des marteaux pour bien les enfoncer.

Jenny Magnée

Code :10.06.12

Moi ce que j'avais peur, c'était des poulies, j'ai eu très peur de ça, je suis restée toute la journée courbée comme ça et à regarder si ça n'allait pas me tomber sur la tête. Et puis après, on se fait au bruit.

Code : 10.06.28

J'ai eu peur ... quand j'ai regardé en l'air, il y avait tous ces bois qui descendaient comme ça et vous, vous devez mettre en marche la machine et vous devez donc toucher ces bois-là et à chaque fois que l'on faisait comme ça, l'huile coulait alors ici, alors des fois, on avait des tabliers et l'huile coulait dans les jambes et je sais bien que j'avais plein de boutons.

Rita Jeusette

Code : 10.06.56

On travaillait à l'huile de colza et ça éclaboussait, on s'essuyait et malgré qu'on mettait des loques, des plastiques, des torchons, on avait de l'huile jusque sur le ventre.

Pina Baiamonte

Code : 10.07.12

Quand vous sortez à 2 heures, vous prenez le tram, il y avait les gens qui nous regardaient de travers parce que ça sentait mauvais dans le tram, c'était une odeur, c'était comme s'il y avait de l'essence, ça sentait très fort cette huile-là et on n'était pas bien vu par les autres personnes parce qu'ils ne voulaient pas monter avec nous, comme si on avait la peste enfin.

Jenny Magnée

Code : 10.07.32

Quand nous sommes rentrées à la maison, nous avons dû nous déshabiller tout et laver tout notre linge. On était pleine d'huile et jusque sur le ventre, partout, partout.

« l'Europe des luttes » « femmes en colère »
réalisation : Philippe Delporte
interviews et commentaires initiaux en français
Rita Jeusette

6

Code : 10.07.57

On crevait, on a vu des femmes qu'on venait ramasser en-dessous des machines qui s'étaient évanouies, parce que, qu'il fasse chaud ou qu'il fasse froid, il n'y a pas de limite. Donc, quand il y a 45 degrés et vous courez aux machines, les machines chauffent, l'huile chauffe, les pièces sont chaudes plus la température infernale, il y a des femmes qui ne pouvaient pas tenir.. et bouf, à terre, dans l'huile bien entendu parce qu'il y avait de l'huile partout.

Rita Jeusette

Code :10.08.30

Les régleurs étaient nos chefs, puis il y avait le brigadier, puis le contremaître, puis l'ingénieur. Donc on était nous, écrasées par la pyramide puisque nous étions comme ils disaient les sales porcs. Et on n'avait qu'à foutre la tête dans les machines et à travailler, travailler, travailler.

Jenny Magnée

Code :10.08.55

On nous appelait les p... respectueuses, les putains quoi, quand on ne disait que ça, mais au début, ça fait mal et puis vous laissez tomber. Plus vous discutez avec eux, pire que c'est.

10.09.16

On les surnomme les femmes-machines. Elles s'usent la vie pour un salaire de misère alors que depuis 1957 le traité de Rome prévoit l'égalité des salaires « homme femme ».

« l'Europe des luttes » « femmes en colère »
réalisation : Philippe Delporte
interviews et commentaires initiaux en français
Annie Massay

7

Code : 10.09.31

Les femmes en avaient véritablement marre puisque ça traînait depuis des années et qu'elles étaient particulièrement choquées par l'indignité de leurs conditions, moins payées que le balayeur de cour. Ça leur restait en travers de la gorge. Aucune chance d'avoir des promotions dans des métiers plus qualifiés alors qu'à 18 ans, les garçons qui faisaient le même travail qu'elles passaient dans des groupes où ils pouvaient se qualifier. C'était inacceptable ces carrières planes.

10.10.02

En cette fin de journée du 15 février 1966, personne n' imagine ce qui se prépare.

10.10.15

Journal de bord

16 février

Les trois mille femmes des différents ateliers ne se sont pas présentées et ont cessé le travail.

Pina Baiamonte

Code : 10.10.23

C'étaient des femmes battantes. Elles ont démarrés et elles ont fait arrêter les machines et il fallait que l'on arrête. Si vous n'arrêtiez pas, on vous aurait battues.

10.10.36

Les femmes sont rassemblées dans la cour de l'usine. La « grève sauvage » a surpris tout le monde. A sa tête, celle que les ouvrières surnomment la « petite Germaine ».

Jenny Magnée

Code :10.10.56

Elle était petite, mais elle avait un dynamisme formidable, c'était terrible. Et elle faisait partie du parti communiste et elle avait entraîné tous les petits jeunes avec. Elle a dit, on va convoquer les délégués syndicaux et on va y aller.

Annie Massay

Code :10.11.24

Elles sont parties comme un seul homme toutes ces femmes et elles ont déferlé à travers les groupes, à travers les salles de travail ; elles ont entraîné tout le monde derrière elles et elles sont sorties en fureur quoi.

10.11.39

Les hommes assistent au mouvement sans trop y croire. Certains, même, se moquent.

Rita Jeusette

Code :10.11.46

Il y en a un qui a dit : Ah, te tracasse pas, les femmes elles gueulent beaucoup, mais dans 2 jours, elles seront contentes de recommencer.

Et l'autre lui a répondu : je ne suis pas sûr hein, parce que comme elles sont parties là-dedans, je ne voudrais pas tomber dans leurs pattes. Elles sont capables de m'écharper.

Rita Jeusette

Code : 10.12.14

Le directeur a demandé : faites tout ce que vous voulez, laissez-les faire grève mais ne les faites plus rentrer parce qu'elles font trop de dégâts.

10.12.30

Après seulement deux jours de grève, mille ouvriers sont déjà en chômage technique. Le patronat commence à s'inquiéter.

Annie Massay

Code :10.12.43

Il faut savoir que les patrons se battaient depuis 1945 pour ne pas donner l'égalité de salaire et conserver une main-d'œuvre à bon marché, l'enjeu était important hein. Vous imaginez 3000 femmes qui auraient reçu 10 francs d'augmentation de l'heure ça entamait sérieusement leurs bénéfices.

10.13.04

Interdites d'entrée dans l'usine, les femmes se retrouvent à « la Ruche » une salle de cinéma transformée en quartier général pour l'occasion. La « petite Germaine » mène les débats.

« La petite Germaine » au micro

10.13.21

Camarades, nous sommes parties en grève, toutes de nous-mêmes, un chômeur nous insulte en disant que la grève n'était pas reconnue par les délégations syndicales. Elle a été reconnue.

Annie Massay

Code : 10.13.34

C'était survolé, il y avait une ambiance à la fois joyeuse et revendicative, on sentait que les femmes étaient heureuses de s'affirmer. Elles sortaient de leur coquille, elles sortaient du silence et du mépris, elles étaient en première ligne, elles étaient heureuses de constater qu'elles étaient honorées pour une fois.

10.13.57

Quant aux hommes, ils sont tenus à l'écart des débats.

Rita Jeusette

Code :10.14.05

Ah ! Ils voulaient nous suivre, mais au fur et à mesure qu'ils... on va avec vous, non non non, c'est pour nous et on ne veut pas les hommes, restez là, faites tout ce que vous voulez, jouez aux cartes, faites-vous mettre en chômage, n'importe quoi mais restez là, on ne veut pas les hommes.

Jenny Magnée

Code :10.14.25

On ne pouvait pas rentrer à la ruche, aucun. Ils étaient sur le devant, on leur avait mis des haut-parleurs et ils entendaient tout ce que l'on disait, alors moi j'avais demandé la parole et j'avais dit : je remercie le personnel masculin qui n'a pas voulu prendre notre travail et qui a préféré aller au chômage que de nous trahir, merci à tous.

Et j'ai entendu de la ruche par la porte qui était ouverte quelqu'un crier : Oh on est content, on est content

Homme 1

Code :10.14.54

Oui, je suis solidaire avec les femmes parce que j'estime qu'une femme docteur gagne autant qu'un docteur, qu'une institutrice gagne autant qu'un instituteur, alors ça doit être tout à fait normal qu'une femme dans une usine qui fait un travail égal à un homme soit rémunérée comme un homme

Homme 2

Code :10.15.10

Je suis très content du fait que les femmes revendiquent une histoire qui, pour ma part, est valable et que sur le plan européen je crois que dans les années futures, nous pourrons réaliser l'ensemble de l'objectif que ces femmes aujourd'hui revendiquent.

10.15.25

Les femmes marquent des points. Elles se doutent que jamais elles n'obtiendront la totalité de leurs revendications, que le patronat ne cèdera pas. Mais le mouvement s'amplifie, il s'étend, dans tout le pays.

10.15.41

Dans d'autres secteurs, grands magasins ou autres, tous employant une main d'œuvre féminine importante, les femmes se mobilisent et sont solidaires.

10.15.54

A la F.N. les négociations piétinent. Début mars, plus de trois mille ouvriers sont maintenant au chômage.

10.16.06

Journal de bord : lundi 14 mars 1966

Nous organisons un comité de grève pour venir en aide aux plus démunies.

10.16.23

Les indemnités de grève ont remplacé les salaires. Pour certaines familles la situation devient problématique.

Annie Massay

Code :10.16.43

Elles étaient prêtes à tout, mais pas toutes. Et puis, elles entraînaient, par leur grève, leur famille dans la misère. Hein quand toute une famille travaille à la FN et qu'on n'a plus que des indemnités de grève, ce n'est pas évident. Puis, il y avait toutes les femmes seules, c'était encore un peu pire, bref, il y en avait qui certainement qui auraient pu financièrement continuer plus loin, mais y en avait pas des tas.

Pina Baiamonte

Code :10.17.09

Si le mari travaillait, ça va, mais si le mari ne travaillait pas, ils avaient des difficultés comme tout le monde, mais je crois qu'on était pour aller à fond. On était fort soutenu

10.17.26

C'est vrai que beaucoup la situation devient critique. De plus on est en plein hiver, certaines familles ne parviennent même plus à se chauffer correctement. Le comité de grève tente de leur venir en aide.

Lectrice

Code :10.17.42

Ceci est une lettre d'une camarade gréviste flamande

« je vais vous toucher ma demande. Je vous demande à votre comité de grève si on ne pourrait m'apporter une aide, j'ai 5 enfants et un mari chômeur. Je vous remercie d'avance »

Rita Jeusette

Code :10.17.58

La présidente du comité de grève a dit : te tracasse pas ma fille, continue et on va t'aider. On commence à avoir de l'argent et on va t'aider. C'est alors qu'on a décidé de faire des paquets, d'aider les femmes. Elle est venue et elle a tenu comme tout le monde.

« la petite Germaine » au micro

Code :10.18.19

N'oubliez pas camarade, il y a des centaines de figures qui vous regardent de tout côté, notre lutte est partie unie, nous en sortirons unies. Dans notre grève, il n'y a pas de politique, il y a toute sorte d'action, toute sorte d'action.

Nous n'obtiendrons la victoire que par nous-mêmes. La lutte continue.

10.18.58 (laisser le chant pendant 15 secondes)

Obstinées mais pas sans humour les femmes de la F.N ! elles ont parodié un tube populaire : « le travail c'est la santé ». Ce sera leur hymne, une bouffée de dérision pour supporter la longueur de l'épreuve.

Pour la version inter il faudra sous-titrer le chant !

Annie Massay

Code :10.19.22

C'étaient des filles de mineurs, des femmes de métallurgistes, des métallurgistes elles-mêmes, c'étaient des gens debout et qui ne demandaient qu'à s'affirmer. Et je sentais qu'elles allaient tenir

10.19.39

Alors que les négociations piétinent, le patronat avance un argument incendiaire : les femmes seraient trois fois plus absentes que les hommes .

Rita Jeusette

Code :10.19.54

Le jour où les hommes feront des enfants peut-être que ça va changer, mais jusque maintenant, comme les hommes sont surhommes et qu'ils ont tous les droits, sur leur femme, sur leurs filles, alors on fait des enfants, c'est la femme qui tire son plan pour les avoir, pour les mettre au monde et les élever et puis, il faut encore travailler.

10.20.22

***Il y a bien une petite crèche à la FN mais elle est toujours surpeuplée !
Qui garde les enfants lorsqu'ils sont malades ! ? L'image de la femme
au foyer prime toujours ! Si elle veut travailler qu'elle assume son
choix !***

10.20.45

***6 ième semaine de grève. 4600 travailleurs sont maintenant au
chômage. Mais le mouvement ne cesse de s'amplifier.***

***10.20.58 : journal de bord : 16 mars : le mouvement de solidarité
dépasse nos frontières.***

Le 21 , une déléguée des métallurgistes françaises monte à la tribune .

La française au micro

Code :10.21.08

Chers amis de la FN, votre action dynamique est en fait un bain de jouvence,
d'optimisme, d'espérance non seulement pour les travailleuses et la classe ouvrière
belge, pour nous aussi en France, mais pour toutes les travailleuses pour les classes
ouvrières des 6 pays du Marché Commun. Vive la lutte des travailleuses de la FN
Vive la solidarité entre nos deux classes ouvrières entre les métallurgistes belges et
françaises. Vive l'unité d'action plus que jamais indispensable entre les organisations
syndicales et les travailleurs des 6 pays du Marché Commun.

Jenny Magnée

Code :10.21.49

Dès qu'elle a eu fini de parler, elle a levé son verre et on a chanté l'Internationale.
N'étant pas du syndicat à ce moment-là, je l'ai chanté comme tout le monde et puis, j'ai
été prise d'émotion terrible et moi j'ai dit : on fait autre chose, on chante la
Marseillaise, et on s'est toutes levées et on a chanté la Marseillaise.

« l'Europe des luttes » « femmes en colère »
réalisation : Philippe Delporte
interviews et commentaires initiaux en français

15

Jenny Magnée

Code :10.22.23

La Française pleurait. J'ai été émue tu ne peux pas t'imaginer, j'ai la chair de poule quand j'en parle, c'est terrible

10.22.36

***La grève des femmes de la FN, on en parle dans le monde entier !
Le slogan , à travail égal salaire égal, est devenu international ! Les
marques d'encouragement arrivent de partout !***

Rita Jeusette

Code :10.22.51

On a reçu des lettres et même des chèques de tous les pays européens et extra-européens, parce qu'il est venu de l'argent même de l'Inde. On dit que les gens sont si pauvres, ils ont tout de même trouvé le moyen de nous envoyer un petit chèque.

10.23.10 : journal de bord : 7 avril : nous organisons une manifestation dans les rues de Herstal, pas d'incident à signaler.

Silence..

Il n'y aura pas d'incident, c'est vrai . Pourtant dans l'entourage immédiat le mouvement ne fait l'unanimité, loin de là.

Rita Jeusette

Code :10.23.38

Elles font ça pour emmerder leur mari ou pour aller trouver leur amant. Il faut être malin pour dire ça.

Rita Jeusette

Code :10.23.54

Nous étions des riches, c'était pour acheter des manteaux de fourrure, des bijoux, pour avoir des amants, voilà, c'était un luxe de puer à la FN.

10.24.14

Le 5 mai, les femmes épuisées acceptent enfin un compromis, à regret.

Jenny Magnée

Code :10.24.23

Ce que je n'ai pas aimé c'est les syndicats à ce moment-là , c'est-à-dire que quand ils ont envie que ça continue, on fait des votes à main levée, mais quand ils ont envie que l'on recommence, qu'ils ne sauraient plus aller plus loin, qu'il y a rien qui est promis en plus, et bien on fait des votes secrets, alors toutes celles et tous ceux qui avaient des problèmes, fallait payer la maison, fallait payer tout, et ça ne rentrait pas, et des petits enfants. Alors c'est ça qui a fait reprendre, sinon on était encore parties pour plus.

10.25.03 : journal de bord : Le 10 mai, nous rentrons officiellement dans l'usine. Unaniment, la presse et les médias reconnaissent l'originalité et les répercussions de notre mouvement.

10.25.15

Elles reprennent le travail avec amertume. Elles exigeaient 5 Francs d'augmentation, elles n'ont obtenu qu'un peu plus de la moitié. C'est un demi échec. Mais la grève a secoué les mentalités.

Annie Massay

Code :10.25.28

Je crois que la grève des femmes a réveillé tout le monde, d'abord les organisations syndicales qui se sont trouvées acculées faute d'arriver à avoir un dialogue ouvert dans la mesure où elles avaient quand même, je ne vais pas ignorer les femmes, elles avaient quand même bénéficié des revendications générales, mais pas traité leur problème particulier, elles ont été réveillées. Les partis politiques aussi, car à partir du moment où ça avait un tel retentissement, ça se greffait aussi sur le courant féministe qui s'était développé après guerre et il y avait là un écho des femmes de la base, un écho puissant et qui donnait de la crédibilité à ce qui n'était avant pour eux qu'un discours d'intellectuels.

« l'Europe des luttes » « femmes en colère »
réalisation : Philippe Delporte
interviews et commentaires initiaux en français
Rita Jeusette

17

Code :10.26.16

On se battait pour les femmes du monde entier, pas spécialement les européennes, puisque c'est une loi européenne qui n'a jamais été respectée et qui ne le sera jamais. C'est inutile, elle ne le sera jamais.

10.26.36

Les femmes ont retrouvé l'huile des machines et les cadences de production. Mais leurs conditions de travail n'ont pas vraiment changé. Huit ans plus tard en 1974 elles repartent au combat .

Annie Massay

Code :10.26.56

Elles n'ont pas été découragées, on en a eu la preuve quelques années plus tard, en 74 quand elles ont repris une grève de 3 semaines et où elles ont obtenu là quelque chose d'important, l'ouverture de 60 fonctions supplémentaires alors qu'elles étaient précédemment dans un ghetto de fonctions réservées aux femmes. C'est important, on a aussi humanisé les conditions de travail, elles ont eu des réfectoires coquets, des sanitaires corrects, des douches, de quoi être.. de retrouver leur féminité à travers un métier dur et salissant.

Je dirais que la grève de 74 a été vraiment le complément et a montré que leur grève de 66 n'avait pas été de la peine et du travail vain. Elles ont souffert mais sur la durée, elles ont gagné.

Luc Hermant, Philippe Delporte 2006